

CHRONICON

GENERALIA.

Un Pape Prémontré ?

Dans le *Catholic Historical Review*, de l'Université de Washington (1933, p. 200-202), le Père Basil Reuss, O. Praem. examine la possibilité que le Pape Grégoire VIII ait appartenu à l'Ordre de Prémontré. Il cite les pro et contra. D'un côté, Dr. Loughlin, dans une brève notice dans le *Catholic Encyclopedia*, dit qu'il doit avoir été Cistercien ou Bénédictin du Mont-Cassin ; De Montor, dans ses *Lives and Times of the Popes*, dit catégoriquement qu'il a embrassé la règle de Cîteaux ; le Père G. Kolb, S. J. affirme également qu'il appartenait à l'Ordre de St Benoît avant son élévation au siège pontifical.

Il existait jadis une tradition dans l'Ordre de Prémontré que le Pape Grégoire VIII avait été un fils de St Norbert. Maurice du Pré, dans ses *Annales*, à la date 1187, dit que d'après les documents de St Martin de Laon, il avait été d'abord chanoine de cette abbaye. Charles Louis Hugo était convaincu que l'abbaye de St Martin de Laon avait donné Grégoire VIII au siège pontifical. La chronique de Laon le dit expressément : « *Ecclesiam S. Martini, in qua habitum religionis sumpsit, semper corde habuit, qui etiam ei annuatim vestes secundum regulam procuravit* » (*Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, XXV, 537).

Le Dr. Mann, le biographe distingué des Papes du Moyen-âge, accepte cette assertion. Durant toute sa vie, dit-il, Albert di Morra (Grégoire VIII) conserva cette affection, pour sa première maison monastique et en recevait chaque année un habit de l'Ordre. (*Lives of the Popes in the Middle Ages*). Dr Kleeman, le biographe le plus récent de Grégoire VIII, est du même avis (*Papst Gregor VIII*). D'autre part, Baronius, Ceillier, Jungmann et Mansi n'en soufflent mot.

O'FL.

In het *Archivo Agustiniano* liet de Augustijner Eremiet Angel Custodio Vega, professor in het Escoriaal, een belangrijke bijdrage verschijnen onder den titel *La regla de San Agustin, Edicion critica precedida de un estudio sobre la misma y los Códices de El Escorial*. Ze is ook als een afzonderlijke uitgave door de kloosterdrukkerij van « El Escorial » in den handel gebracht (1933).

Twee derde van het boekje is gewijd aan de bespreking der drie regels (*consensoria ; ordo monasterii ; ad servos Dei*). In verband hiermede zijn ook

een *regula ad Virgines* en *epistola 211* besproken. De Schrijver aanvaardt de prioriteit van den brief, doch houdt het tevens voor zeer waarschijnlijk, dat S. Augustinus in eigen persoon den brief tot den (derden) Regel heeft omgevormd.

Voor de text-uitgave van dezen Regel benutte hij o.m. een fragment van den brief uit de negende eeuw. Dit berustte in de bibliotheek van het Escoriaal. De handschriftelijke traditie der *epistola* is daarmee vier eeuwen vervroegd (Vgl. *Augustiniana*, Tongerlo 1930, blz. 108). Pater Vega laat den Regel aanvangen met de woorden : *Haec sunt quae ut observetis praecipimus in monasterio constituti*.

Dankbaar zijn we den auteur ook hiervoor, dat hij in een aanhangsel de textcritische edities geeft van de *Regula 1^a* en *2^a* en zijn boekje sluit met het afdrukken van het door hem ontdekte fragment der *Epistula 211*.

H. H.

* * *

A propos de l'habit des prémontrés.

Mr. Othon poursuit dans la *Revue Mabillon*, 1933, t. XXIII, p. 1-32 et 81-111, ses études sur les *Origines Cisterciennes*. Il établit, entre autres choses, que, conformément au principe qui les guidait de revenir à une interprétation plus stricte de la règle bénédictine, les réformateurs de Cîteaux adoptèrent des vêtements en laine de couleur naturelle, donc sans teinture : blanc, roux, gris. Leur intention n'était pas de donner la préférence à une couleur déterminée, mais à une étoffe simple et sans apprêt. L'auteur profite de l'occasion pour montrer sur quelles bases fragiles s'appuie la tradition, bien postérieure, qui attribue à une intervention de la Vierge le choix de la couleur de l'habit cistercien.

Cette étude mériterait d'être lue attentivement par les historiens de Prémontré.

Pas plus que les cisterciens, les chanoines de la congrégation fondée par l'archevêque de Magdebourg ne peuvent revendiquer comme historique l'imposition de l'habit blanc par la Vierge au fondateur.

Cette tradition ne trouve aucun écho dans les documents du XII^e, du XIII^e et du XIV^e siècle. On n'en parle ni dans la vie de saint Norbert, ni dans les chroniques contemporaines où il est question de lui ou de son œuvre, ni dans les Statuts décrivant la forme et la couleur des vêtements, ni dans un traité spécialement consacré aux observances canonicales durant la seconde moitié du XII^e siècle par Adam l'Ecossais : *De ordine, habitu et professione canonicorum*.

Ce silence absolu et persistant pendant plus de trois siècles est assurément impressionnant. Il montre que la tradition ne se rattache pas à la période des origines ; elle ne dépasse pas la valeur d'un cliché très commun, vulgarisé, chez nous, comme partout ailleurs à l'aurore des temps modernes.

Tout comme les cisterciens, et peut-être à leur exemple, les prémontrés se revêtirent d'habits grossiers, à peine tannés et sans teinture. La vie du fondateur en indique la raison : c'était une marque de simplicité, conforme à la profession de pauvreté et de renoncement qui devait caractériser les adeptes de la congrégation nouvelle. (Cfr. A. Erens, *Les sœurs dans l'Ordre de Prémontré*, *Analecta Praem.*, t. V, 1929, p. 5 et suiv.).

L'expression quelque peu emphatique « *Candidus Ordo* » employée si souvent dans les actes officiels de l'époque moderne — et encore parfois aujourd'hui — ne saurait donc avoir qu'un sens purement symbolique.

Plac. LEFEVRE.

AMERICA.

West de Pere.

St Norbert's College has divided its courses into four divisions : Philosophy, headed by Dr. Burke ; Language and Literature, headed by Dr. Savageau ; Social Science, headed by Dr. Rybrook, and Natural History, headed by Dr. De Cleene.

Twenty-one new courses, two of them in the new department of journalism, were offered to St. Norbert students this fall.

The new work is being done in each of the four divisions of education. In the division of philosophy, principles of education, technique of instruction, and team coaching are being taught.

Anglo-Saxon, Shakespeare, short story, advanced newswriting, editing, biblical Greek, medieval Latin composition, intermediate Latin composition, and dramatic expression are being given in the division of language and literature.

In the social science division courses in sociology, business management and organization, history of economic thought, a United States survey, English constitutional history, and Church history are being offered.

The division of natural history offers physiology, histology, college geometry, and drawing.

251 students have enrolled, and 162 for the high school.

Five former St. Norbert collegians took the white habit of the Praemonstratensian Order at the annual St. Augustine day solemnities in St. Joseph's church on Monday, August 28. Two Fraters in the Order made solemn perpetual vows, and eight more took simple vows at the same occasion.

The Responsive Holy Hour, a manual originally intended for St. Norbert students, as an inspirational method of assisting at the devotion of the Holy hour, has won acclaim throughout the Catholic world. This booklet, compiled by the Rev. Anselm M. Keefe, O. Praem., and dedicated to the Blessed Lady of the Eucharist, is now in its second printing because of the great demand.

Rev. E. C. Killeen received his M. A. degree in economics from the University of Wisconsin, and Rev. A. J. Righino the same degree in modern languages.

Monsignor Roy Serra, a St. Norbert's alumnus, has been made Vicar General of the Archdiocese of San Paolo, Brazil.

Dr. A. M. Keefe, rector of St. Norbert college, has been elected vice-president of the De Pere Rotary club, whose purpose is to beautify De Pere.

Dr. L. A. V. De Cleene was elected a fellow of the American Association for the Advancement of Science.

O'FL.

Anal. Praem.

Les prémontrés de l'abbaye de West-Depere ont réuni un petit volume de prière, à l'adresse surtout des étudiants de leurs collèges : *The Responsive Holy Hour*, imprimé aux presses de l'abbaye. 1933, 55 p.

BELGIUM.

Abbatia Averbodiensis.

In *De Zuiderkempem*, Geschied- en Oudheidkundige Kring voor de kantons Westerloo, Beringen en Mol, jaarg. II, 1933, bl. 33-41 brengt E. H. Juul Evers, O. Praem., onder titel *Averbode-Veerle. I. De ander klok*, een ver- toog over de omstandigheden onder dewelke het begeevingsrecht der parochie Veerle op de abdij Averbode overging. Het sluit aan bij een studie over hetzelfde onderwerp in hetzelfde tijdschrift, jaarg. I, 1932, blz. 56-63, van hem verschenen. Deze nieuwe bijdrage, steunend op een paar archiefdocumenten uit Tongerlo, stelt dan ook vooral in het licht de pogingen door deze abdij gedaan om in bezit te geraken van het begeevingsrecht over Veerle.

A. E.

In hetzelfde tijdschrift, blz. 45-63 brengt E. H. Vinc. Van Genechten eene bijdrage met titel : *Een rechtsgeding te Veerle in de XVIe eeuw*. Het gaat over het gebruik van het vrijgeweide tusschen Veerle en Averbode.

A. E.

Dans la *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. II, 1932, p. 289-308, M. Pl. Lefèvre, Ord. Praem., donne une étude sur *Les travaux de l'orfèvre anversoïis Renier de Jaesveld pour l'abbaye d'Averbode durant la seconde moitié du XVIe siècle*.

Il s'agit surtout d'un reliquaire sous forme de croix, dont est donnée une reproduction.

A. E.

M. Plac. Lefèvre, O. Praem., publie dans la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, t. XII, 1933, p. 633-645, un mélange portant comme titre : *L'attitude du clergé et des autorités communales à Bruxelles pendant le Grand Schisme d'Occident de 1378 à 1390*. De l'ensemble des informations qu'il a réunies, il résulte que la ville et le clergé de Bruxelles se retranchèrent dans une neutralité absolue à l'égard des papes rivaux, en attendant la décision du Concile Général. Ils restèrent néanmoins en communion déferente avec l'évêque de Cambrai, leur ordinaire légitime, même lorsque celui-ci eut été investi de sa charge par un pontife du parti clémentin. De leur côté, les évêques respectèrent cette attitude, à condition que l'on s'abstint de toute propagande, auprès des fidèles en faveur de l'une ou l'autre des obédiences. Cette situation perdura certainement, jusqu'à l'année 1390. La communication s'appuie sur trois documents contemporains, publiés en annexe.

A. F

Le Bulletin de l'Institut historique Belge de Rome, t. XIII, 1933, p. 185-193, contient de la plume de notre confrère Pl. Lefèvre, O. Praem., la contribution : *Quatre bulles pontificales du XIIe siècle en faveur de la collégiale des Saints-Michel- et -Gudule à Bruxelles*.

A. E.

L'Association Semen : M. W. Boland, Avenue Stéphanie Malarmé 10, Paris, (XVII) vient de faire enregistrer quelques chants d'après la notation des Prémontrés, et exécutés par la schola de l'abbaye d'Averbode.

Disque S.A.I. 1^{re} Face :

Regnum mundi. Ce répons (5e mode) figure aux 2^{es} Vêpres du commun d'une Vierge. Dans la liturgie Prémontrée, aux jours des fêtes solennelles, l'hymne des Vêpres est précédé d'un répons qui, la plupart du temps, est le même que le 9^e et dernier des Matines. On retrouve la même mélodie dans l'Agnus Dei de la Messe n° IX, du Graduel romain.

Attirons spécialement l'attention sur l'allure majestueuse et triomphale du début, comme sur la gravité incomparable de la fin. L'accent final de la phrase est nettement souligné, mais les Moines se sont gardés de l'exagération trop habituelle, dès qu'une telle accentuation est tolérée. Morceau très marqué, mais sans heurts, sans dureté, d'une exécution étudiée.

Ave Regina. La même face nous donne une interprétation aussi réussie que peu connue de l'antiphone (simplex : 6^e mode) qui achève les Complies, en certains cycles liturgiques, aux fêtes simples et à l'office propre du jour. D'une grande simplicité, ce chant est fort riche de structure logique, aux répétitions et chutes mélodiques très agréables. Cette interprétation grégorienne de l'Ave Regina peut soutenir avantageusement la comparaison avec celle de l'antiphonaire romain.

Disque S.A.I. 2^e Face :

Sanctorum meritis. Voici l'hymne (simplex, 3^e mode) du commun des Martyrs. Le texte des hymnes, on le constatera aisément, n'a guère varié dans la liturgie Norbertine. A part quelques variations de détail, le « tonus simplex » de Prémontré, devient le « alter tonus » de l'antiphonaire romain.

Belle page documentaire, surtout du fait que le chœur y remplace les signes de repos par un « mora vocis » d'un effet surprenant.

Jesu corona Virginum. Cet autre hymne du commun d'une Vierge (solennel, 3^e mode) se retrouve, sauf quelques variantes, dans l'antiphonaire romain au commun des Martyrs (alter tonus).

Admirables sont l'envolée du début et la chute très solennelle du quatrième vers.

Une pièce qui nous fera encore mieux connaître les trésors de poésie spirituelle que renferme notre liturgie catholique. L'achèvement artistique de cette face fait de ce premier disque une œuvre parfaite dans son genre.

Disque S.A.II. 1^{re} Face :

Visitabo. Introït de la messe de la fête principale de Saint Norbert (5^e mode).

La première partie est une adaptation heureuse de l'introït « Ecce Deus » du neuvième dimanche après la Pentecôte. Dans la deuxième partie, le chant monte immédiatement suivant une ligne mélodique des plus admirables et s'élève au-dessus de la dominante « do ». La mélodie s'apaise ensuite dans une formule fort réussie peu concluante, car loin de s'arrêter, elle s'élève de

nouveau pendant un instant au-dessus de la dominante, pour redescendre et clore le morceau par un groupe final majestueux.

Comme on l'entendra, une partie de l'introït est reprise après le verset du psaume. Ceci est une autre particularité de la liturgie de Prémontré et se pratique aux jours de fêtes doubles ou triples. C'est un pieux reste de la liturgie qui était en usage dans la primitive Eglise. Aux premiers siècles, en effet, pendant l'entrée solennelle du Pontife, on chantait plusieurs versets du psaume avec l'alternance de l'introït.

Disque S.A.II. 2^e Face :

Nonne cor nostrum. L'Alleluia enregistré ne se trouve pas dans le Graduel romain. Il est chanté à plusieurs reprises dans la liturgie Norbertine durant le temps pascal. Si, dans l'élaboration du programme, les Chanoines d'Averbode se sont laissés séduire par la beauté particulière du morceau, nous les soupçonnons un peu de l'avoir choisi surtout à cause des multiples discussions que le présent alleluia a provoquées et provoquera encore. En effet, il est donné comme étant du 3^e mode, alors que la plus grande partie de sa composition appartient au 1^{er}. Le vers « nobis a Jesu » empêche, d'autre part, tout accord à propos de son fameux « si bémol ». Faut-il ou ne faut-il pas ?...

Le chœur s'en est tenu à une exécution strictement conforme à l'édition actuelle du Graduel. Il a voulu respecter la merveilleuse structure de la phrase mélodique, qui traduit à la perfection le sens profond du texte.

O salutaris Hostia. Dans la liturgie de Prémontré, le Benedictus est chanté avant la Consécration et remplacé par l'hymne très connu (8^e mode). Veuillez remarquer la variante du premier vers.

Disque S.A.III. 1^{re} Face :

Kyrie feriale. Ce kyrie feriale XVIII. 2 (1^{er} mode) ne se retrouve pas dans le Graduel romain. Il s'en dégage puissamment une ardente supplication à la Trinité.

Sanctus IV. Le sanctus IV, in festis triplicibus (1^{er} mode), est le même que celui du Graduel romain, in festis solemnibus I. Néanmoins, dès le début, on entend des modifications importantes, sans que l'ensemble en souffre. Remarquable surtout est ici l'interprétation où la position très brève de « tua » et de « Domini » contraste avec « excelsis », où les voix s'attardent longuement.

Agnus Dei IX. (In festis duplicibus 3. 1^{er} mode). Il fait partie dans la liturgie de Prémontré, de la Messe des Anges, mais n'a rien de commun avec la « Missa de Angelis » du Graduel romain, dans lequel on ne le retrouve même pas.

Cette composition est très émouvante par la supplication religieuse de la mélodie. Le chœur le chante dans un mouvement logique, se souvenant que si nous sommes pécheurs, nous avons un Rédempteur.

Disque S.A.III. 2^e Face :

Viri Galilaei. Cet offertoire (1^{er} mode) est de la messe de l'Ascension dans la liturgie Norbertine. On y retrouve visiblement la mélodie de l'offertoire « Stetit angelus » de la messe votive « de Angelis ». Dans les deux compositions, nous entendons des parties du 2^e mode. Le morceau présente deux grandes phrases. La première se développe constamment autour du « fa » et du « la » ; dans la seconde, les écarts sont plus marqués et la mélodie s'attarde parfois au « ré », pour monter même jusqu'au « do ». Les reprises répétées sur le « fa » et le « la » avec le mot « cœlum » sont curieuses et la montée de l'ascendit est simplement merveilleuse.

Introibo. (8^e mode). Communion semblable à celle du Graduel romain au Dominica Sexagesima. C'est un exemple typique des constatations déjà faites, que dans la liturgie de l'Ordre de Prémontré, nous trouvons beaucoup de mélodies grégoriennes du Graduel romain, moyennant de petites variations. C'est ainsi qu'on y trouve une tendance, d'origine germanique, à remplacer le « si » et le « si bémol » par un « do ».

On pourra facilement remarquer dans le présent chant la suppression des « si ».

Disque S.A.IV. 1^{re} Face :

In Missa Requiem. (6^e mode). Le chœur exécute ici le Kyrie de la messe pour les défunts. Il est fort différent de celui du Graduel romain. Beaucoup plus simple, il n'a pourtant rien perdu de ses intonations émouvantes. Le Kyrie s'enchaîne à la supplication de l'Eleison par un « mora vocis ».

Si ambulem. Ce graduel (6^e mode) est chanté dans la liturgie de Prémontré, dans la messe des défunts « in die obitus » et « in die tertia, septima et trigesima ». Presque sans modification, on peut le trouver dans le Graduel romain, le samedi après le troisième dimanche du Carême. Remarquer également, dans ce morceau, la façon très particulière d'interpréter les « repos » au « virga tua ».

Toute cette face est un magnifique spécimen de chant grégorien.

Disque S.A.IV. 2^e Face :

Subvenite. Répons (4^e mode) qui fait encore partie des cérémonies funèbres dans l'Ordre de Prémontré.

Ces cérémonies diffèrent presque entièrement avec celles du rite romain. Le répons « Subvenite » existe pourtant dans le Graduel romain, mais n'a que peu de ressemblance avec celui des Norbertins : même les versets diffèrent.

La fin du répons est suivie d'un kyrie, qui prend ici l'allure d'une véritable clameur à la pitié divine.

Antequam nascerer. Autre répons (4^e mode) des cérémonies Norbertines à la mort d'un Prémontré. Chanté également après le saint sacrifice de la Messe, il comporte un poignant kyrie final. Ce répons n'existe pas dans le Graduel romain.

Les moines d'Averbode nous ont donné, par cette double face, un disque fort émouvant, qui constituera dans les bibliothèques catholiques un document de toute première valeur.

Prix de vente : 20 fr. belges (14 fr. français) l'unité. 75 fr. belges (50 fr. français) la pochette de 4 disques.

A. E.

* * *

Bois-Seigneur-Isaac.

Dans son « Indictio Anni Sancti », Notre Saint Père le Pape avait exprimé le désir que partout où elles étaient conservées, les Reliques de la Passion fussent l'objet d'une vénération particulière dans le cours de l'année.

Ceci donna lieu à la solennité jubilaire qui se déroula à l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, le 10 septembre dernier. L'église abbatiale en effet abrite une

relique dont le bois montant a 6 centimètres de hauteur et une branche transversale de 3 centimètre. La largeur en est de 6 millimètres et l'épaisseur de trois millimètres.

Cette relique appartient jadis à Baudouin, empereur de Constantinople, et fut cédée en 1204 par son frère Philippe le Noble, comte de Namur, à l'abbaye de Floreffe. La tradition, consignée dans les archives de ce monastère, relate que par deux fois cette relique laissa couler du sang, en 1204 et en 1254.

Après la révolution française le précieux reliquaire passa des mains des derniers religieux de Floreffe dans celles des châtelains de Bois-Seigneur, qui le confièrent en 1902 aux Prémontrés expulsés de France, et en 1921 aux Prémontrés belges.

L'église abbatiale possède en outre une Epine de la couronne de Notre Seigneur, qui jadis fut en possession des sœurs cisterciennes de Wauthier-Braines. Celles-ci, à leur suppression sous Joseph II, la cédèrent au Baron Snoy, de Bois-Seigneur. Il y a en outre le Corporal du Saint Sang, qui est l'objet d'une grand pèlerinage depuis 1405, et a une place indirecte dans la catégorie des Reliques du Saint Sang.

Les fêtes en l'honneur de ce précieux trésor se déroulèrent le 10 septembre sous les rayons d'or d'un beau soleil d'été. Le matin vers 10 heures, une longue théorie de religieux prémontrés, — les abbayes d'Averbode et de Tongerlo avaient envoyé leur contingent, — quittait l'enceinte du monastère pour se rendre à la cour du château. Le cortège était relevé par la présence des prélats du Mont-César à Louvain, de Leffe, de Heeswijk, de Postel, de Grimberghe, du Parc, de Floreffe (procureur Noots, titulaire), de Mondaye, de Bois-Seigneur et du général de l'Ordre, Mgr. Crets. Suivaient leurs Excellences Mgr. Brems, évêque de Roskilde, Mgr. Ladeuze, recteur de l'Université de Louvain et Mgr. Heylen, évêque de Namur, puis Son Eminence le Cardinal-Archevêque Van Roey. L'on remarquait surtout les costumes flamboyants des 6 chevaliers du Saint Sépulchre et des 16 chevaliers de l'Ordre de Malte qui clôturaient le cortège. Le comte Joly représentait le Roi à la solennité.

Une estrade avec autel avait été aménagée contre la façade du château. C'est là que son Eminence le Cardinal célébra les saints mystères. Les chants liturgiques furent exécutés par la chorale de l'abbaye de Tongerlo, et diffusés par T.S.F. pour l'assistance très nombreuse. Au prône, le Révérendissime Prélat de Mondaye, avec l'éloquence enflammée qu'on lui connaît, célébra la grandeur de la solennité.

Le banquet réunit les invités au nombre de 140 : Son Eminence, Leurs Excellences, les Révérendissimes Prélats, une quarantaine de représentants de la noblesse du pays, les députés et sénateur du district, le vice-président de la Chambre et le Gouverneur de la Province.

L'après-midi eut lieu la grande procession historique, avec groupes et chars, représentant l'histoire des Saintes Reliques. La seconde partie de la procession était formée par les Révérendissimes Prélats et Leurs Excellences les évêques et par les chevaliers du S. Sépulchre et de Malte, qui entouraient les Reliques et le Corporal du Saint Sang. Le S. Sacrement était porté par Mgr. Heylen.

Cette procession était vraiment grandiose de beauté, de noblesse et de piété, surtout quand toute l'assistance se groupa autour de l'autel élevé au milieu de la plaine : « C'est l'Adoration de l'Agneau par les Van Eyck » disait Mgr. Ladeuze.

Cette journée fut un fête imoublable pour la jeune commnauté et pour l'innombrable multitude qui se pressait aux confins du monastère et dans l'église abbatiale.

G. F.

* * *

Hortus Conclusus

Dans la collection *Campinia sacra*, M. l'abbé Flor Prims, donne comme tome III^e, sous le titre : *Onze Lieve Vrouw Besloten Hof te Herentals*, un volume consacré aux destinées de l'ancien couvent de sœurs norbertines connu sous le nom de *Jardin Clôs* ou *Hortus Conclusus* (Anvers, Veritas, 1933, 167 p., 20 fr.).

M. Prims s'est avant tout basé, pour l'élaboration de son travail, sur l'étude historique que fournit jadis M. Waltman Van Spilbeeck, archiviste de l'abbaye de Tongerlo (Het Herentals klooster Onzer Lieve Vrouwen Besloten Hof. Averbode, 1932), mais si le présent ouvrage comporte plutôt le caractère d'une vulgarisation, l'auteur a cependant étudié de rechef toute la documentation qui servit de base au travail de M. Van Spilbeeck. Mieux que celui-ci, il a placé ce monastère dans son ambiance historique et entouré le passé de cette institution du cadre des événements qui ébranlèrent la ville Hérentals et les landes de la Campine anversoise. Les chapitres où est analysée et discutée l'ascèse, qui domina la vie des sœurs au cours des siècles, sont d'un intérêt particulier, mais certaines pages, où il est question de tendances à l'émancipation, qui se manifestent au XVIII^e siècle surtout, manquent un peu de mise au point.

A. E.

* * *

Abbatia Grimbergensis.

In *Eigen Schoon & De Brabander*, jaarg. XVI. 1933, blz. 135-139, geeft D. J. Delestré, O. Praem., eene bijdrage met titel : *Eenige nota's over oude dichters uit Meisse en Grimbergen*. Het gaat vooral over Willem Van der Elst, Frans Van den Vekene, en over Daniël Bellemans, O. Praem.

A. E.

* * *

Asceterium B.M.V. Imm. Conc. in Neerpelt.

Op 26 September werd te Neerpelt de 75ste verjaring herdacht van de stichting van het Norbertinessenklooster. Te dier gelegenheid werd een H. Mis van dankzegging opgedragen, door Mgr. Heylen, bisschop van Namen, die destijds dit klooster van vicariaat tot proosdij verheven. heeft. Bij die gelegenheid hield Mgr. eene kanselrede, waarin hij den Heer dankte voor al het goede dat Hij uitwerkte rond de vrome stichting en voor het goede dat Hij liet verrichten door het gebed der Norbertinessen.

Op het feest waren mede aanwezig Mgr. Crets, abt generaal der Orde en prelaat van Averbode, Hoogw. Heer Lamy, prelaat van Tongerlo, Hoogw. Heer

Noots, procurator der Orde te Rome, Hoogw. Heer Van Reeth, proost der Nobertinessen van Oosterhout, het klooster dat Neerpelt stichtte. Tevens werd vanwege talrijke geestelijken en burgerlijke waardigheidsbekleeders veel belangstelling betoond.

A. E.

* * *

Abbatia Ninoviensis.

In *Eigen Schoon & De Brabander*, jaarg. XVI, 1933, blz. 260 en volg., werd naar onuitgegeven papieren van E. Soens, een bijdrage gegeven over *Het Hof van Pamel. Uithof der Norbertijner abdij te Ninove*.

A. E.

* * *

Abbatia Parcensis.

Les fascicules XXXV et XXXVI du *Dictionnaire d'Histoire et Géographie ecclésiastiques* viennent de paraître en un volume de 537 colonnes. C'est la fin du tome sixième.

158 notices sur différents personnages du nom de Basile continuent la série déjà commencée dans le fascicule précédent, ce qui nous mène à 195 notices sur le même nom. Sur ces 158 notices du présent fascicule, M. Van Lantschoot en a écrit 86 et M. Versteylen 5.

En plus M. Van Lantschoot a fait 16 notices sur d'autres personnages ou endroits, et M. Versteylen en a fait 12. Parmi celles-ci citons celle sur l'ancienne abbaye de Basse-Fontaine (*Bassus Fons*), au diocèse de Troyes, département de l'Aube. Cette abbaye fut fondée en 1143 par l'abbaye de Belloc. Un des abbés, au XVI^e siècle, fut successivement évêque de Senlis, puis Troyes. La liste des abbés est très embrouillée. On ne peut avoir aucune certitude à ce sujet. L'abbaye de Basse-Fontaine fut supprimée à la révolution française.

Signalons aussi l'intéressante notice, faite par M. le chan. Lefèvre, de l'abbaye d'Averbode, sur *Baudouin de Ninove*, religieux prémontré de l'abbaye de ce nom, qui était une filiale de Parc. Baudouin de Ninove écrivit une histoire générale. Elle ne manque pas d'intérêt, surtout pour ce qui regarde l'époque, contemporaine à l'écrivain. Un manuscrit de la chronique est conservé aux archives de l'abbaye d'Averbode, un autre à l'abbaye de Tongerlo.

Q. G. N.

Taxandria, nieuwe reeks, dl. V, 1933 blz. 99-111, geeft van de hand van J. E. Jansen, O. Praem., een levensbeschrijving van *Melchior Nijmans, prelaat der abdij van 's Hertogen-Park, bij Leuven, erf-aartsprelaat der hertogen van Brabant, bestendige assessor van den Raad van Brabant*, de laatste prelaat van Park voor de fransche omwenteling.

A. E.

In hetzelfde nummer, blz. 112-126 plaatst dezelfde geleerde schrijver eene bijdrage over de *Gulde van St. Niklaas*, de « *Cremerye* » genaamd, te Turnhout, in de XVIII eeuw.

A. E.

Op Zondag, 16 Juli, hield de *Geschied- en Oudheidkundige Kring van Oost- en West-Brabant*, zijn VII^e Gouwdag in de Norbertijner abdij Park.

Deze dag zou 'n verheerlijking zijn van het werk der Norbertijner abdijen in het Oude Brabant. Daarom werd als inleiding tot den gouwdag een tentoonstelling vergaderd waarin dit werk door aanschouwelijk materiaal werd naar voren gebracht. De gildezaal der parochie was omvormd in een aantrekkelijk middenpunt waarin veel wetenswaardigheden verzameld waren. De abdijen welke in de huidige provincie Brabant haar parochies hadden kwamen aan de beurt : Park, Grimbergen, Diligem, Heilissem, Averbode, Tongerlo, Ninove.

Op de gouwdag zelf hield de zeer geleerde archivaris der abdij Park, Kan. A. J. Versteylen, O. Praem., een met aandacht gevolgde lezing, gewijd aan het verleden zijner abdij. Te beginnen met de XII^e eeuw verhaalde hij de wederwaardigheden van zijn klooster en wees terloops op de verdienstelijke mannen welke er toe behoord hebben. Ook de economische, humanitaire en actuele kant der werkzaamheden werd even aangeraakt.

In den namiddag werd een bezoek gebracht aan abdij en abdijskerk, waarbij Prof. St. Leurs en Kan. Versteylen wedijverden in het verklaren van alle artistieke eigenaardigheden en schatten van deze vermaarde inrichting.

A. E.

Eigen Schoon en De Brabander, jaarg. XVI, 1933, blz. 145-161, geeft een *Beknopte Geschiedenis van de Norbertijner abdij Park*, door E. H. Versteylen, als lezing gehouden op den VII^e Gouwdag van den Kring.

A. E.

De Vlaamsche Radiogids, IV^e jaar, 1933, nr. 48 heeft van de pen van M. S. een bijdrage over *De vermaarde abdij van Perk bij Leuven*, bevattende een historisch overzicht van de eeuwenoude kloosterstichting. Vier fijne zichten luisteren de bijdrage op.

A. E.

* * *

Abbatia Tongerloensis.

L'abbaye de Tongerlo vient de célébrer, le 18-20 août dernier, les fêtes jubilaires de son huitième centenaire.

A vrai dire, la documentation que fournissent ses archives, lui eût permis d'aborder ce jubilé en 1930, puisque les recherches ont établi que l'acte de Burchard, évêque de Cambrai, inaugurant les destinées de la nouvelle institution religieuse, est de cette année.

Mais l'on sait que l'abbaye de Tongerlo se relève à peine des grandes ruines, accumulées le 28 avril 1928 par un incendie aussi immense que mystérieux. Ce fut là la raison pour laquelle les fêtes furent remises jusqu'en 1933, date officielle de l'acte de Burchard de Cambrai.

Pour une abbaye en reconstruction, où la charité des fidèles relève les ruines, il ne convenait point de commémorer par des splendeurs grandioses une existence fut-elle huit fois séculaire. Le jubilé de Tongerlo ne connut ni cortège historique ni feux d'artifice. Ce ne fut qu'une solennité ayant avant tout un caractère religieux.

Nous donnons ici un bref compte-rendu de ces fêtes.

Le 23 août, les fêtes jubilaires commencèrent par l'inauguration des nouvelles orgues, — œuvre de la maison Clais de Bonn a. R. Les anciennes orgues furent détruites par l'incendie.

L'après-midi à 2 heures, les orgues furent bénites par le Révérendissime Prélat Lamy. Après cette cérémonie religieuse eut lieu le concert inaugural.

Devant une assistance d'élite et extrêmement attentive, trois artistes fournirent une audition musicale de grande allure. M. Flor Peeters, organiste de la cathédrale de Malines, professeur à l'institut Lemmens de Malines et au conservatoire royal de Gand, donna avec la maîtrise qui le distingue, le programme suivant :

1. Fantaisie et fugue en sol mineur de J. S. Bach. 1685-1750.
2. a. Largo de A. Corelli. 1653-1713.
b. Choral : « Mortifiez-nous par votre bonté », de J. S. Bach.
c. Noël, avec variations, de Cl. Dacquin. 1694-1772.
3. Prélude, fugue et hymne sur l'« Ave maris Stella » (première exécution), de Flor Peeters. 1903.
4. a. Prélude à cinq voix, de J. Lemmens. 1823-1881.
b. Communion de la Messe de l'Assumption, extrait de « L'orgue mystique », de Ch. Tournemire. 1870.
c. Choral : « Agnus Dei », de M. Reger. 1873-1916.
5. I. Symphonie (1^e partie), de A. Guilmant, 1873-1911.

En second lieu les orgues furent tenues par M. le Chan. E. J. Borremans, O. Praem., organiste de l'abbaye. Il joua :

1. Choral varié, par l'artiste lui-même. 1881.
2. Adagio du troisième choral pour orgue, de C. Franck. 1822-1890.
3. Toccata, de Th. Dubois. 1833-1905.

La dernière partie du concert émana de M. l'abbé C. Jacqmain, lauréat de la Schola Cantorum de Paris et maître de chapelle au séminaire de Floreffe. Son programme fut comme suit :

1. Thème et variations sur le « Veni Creator », de M. Duruflé. 1901.
2. a. Choral : « Vient, Sauveur », de D. Buxtehude. 1637-1707.
b. Le même choral, de J. S. Bach.
c. Choral-fantaisie en si bémol, de J. S. Bach.
3. Elégie (dédiée à J. Jongen), par l'artiste lui-même. 1899.
4. Final de la Ilième Symphonie, de L. Vierne. 1870.

Le samedi, à huit heures du soir, un concert d'orgues, exécuté par l'abbé Jacqmain et par le P. Borremans, O. Praem., fut diffusé par la T.S.F. à l'Institut radiographique de Belgique à Bruxelles.

Le dimanche, 20 août, eut lieu la grande cérémonie religieuse commémorant l'existence huit fois séculaire de l'abbaye. La grand-messe pontificale fut célébrée par Son Eminence le Cardinal van Roey, archevêque de Malines. Sa Majesté le Roi s'était fait représenter par le comte de Jonghe d'Ardoye. Sur les côtés du « ciborium », les prie-Dieu étaient occupés par S. Excellence Mgr Heylen, évêque de Namur, Mgr Hopmans, évêque de Breda, Mgr Legraive, évêque auxiliaire de Malines ; Mgr de Trannov, aumônier de la Cour, Mgr Schyrgens, Mgr le prince Ghika, frère de l'ambassadeur de Roumanie à Bruxelles. Au fond du chœur et aux côtés du trône, la place était réservée aux

dignitaires de l'Ordre : Mgr Crets, général de l'Ordre ; Mgr Lamy, révérendissime prélat de Tongerlo ; Mgr Nols, prélat du Parc ; Mgr Hoppenbrouwers, prélat de Grimbergen ; Mgr Bennebroek, prélat de Postel ; Mgr Franken, prélat de Bois-Seigneur-Isaac ; Mgr Stöcker, prélat de Berne et Mgr Bauwens, prélat de Leffe.

Aux premiers rangs de l'assistance qui pieusement participe au Saint Office célébré par S. E. le Cardinal, nous notons la présence de M. Van Cauwelaert, ministre d'Etat ; de la princesse de Merode Westerloo ; la comtesse Jeanne de Merode ; la baronne et le baron de Trannoy, bourgmestre de Tongerlo ; de MM. le chevalier de Schaetzen, le sénateur Verachttert, les députés Van Hoeck et Rombouts ; des Supérieurs de communautés religieuses ; le R. P. Schoenmaekers, S. J., Supérieur de l'Ecole apostolique de Turnhout ; le R. P. Morel, directeur du collège N.-D. de la Paix à Namur ; le chanoine Leclef ; le chanoine De Nayer, directeur de l'Institut St-Louis de Bruxelles ; le R. P. Vandewalle, S. J., MM. le baron Louis Gillès de Pélichy, le baron van Eetveld, Fritz Jacobs, Van Poeck, Gobert, etc.

Vers 11 h. 30 eut lieu, dans la cour de l'abbaye une séance académique.

Sur une estrade garnie de drapeaux aux couleurs papales et ornée des blasons de l'abbaye, avaient pris place, aux côtés de Son Eminence et du délégué du Roi, les personnalités présentes aux cérémonies religieuses qui viennent de prendre fin et, devant le public qui, envahissant les gazons, se masse en foule au pied de l'estrade où, tour à tour, des orateurs magnifièrent l'œuvre des religieux de Tongerlo.

A Mgr Lamy, le révérendissime prélat de l'abbaye de Tongerlo, revint l'honneur de prendre le premier la parole. Docteur en sciences morales et historiques, l'auteur réputé de la thèse présentée à l'université de Louvain et qui traita de l'histoire de l'abbaye de Tongerlo, depuis sa fondation jusqu'en l'an 1263, rappela avec plaisir le mot de Sanderus qui, au 17^e siècle avait noté qu'aucun couvent du pays n'avait formé autant de prêtres que Tongerlo. Ces faveurs célestes ne sont-elles pas dues à cet esprit contemplatif et à cet esprit d'apostolat paroissial qui sont la marque des moines norbertins ? Reprenant le mot de François Coppée, l'auteur de la bonne souffrance (pour celui dont le cœur est vraiment filial, sa mère est immaculée), il traça de toute l'activité des religieux un tableau mettant en relief leur rôle dans l'œuvre intellectuelle, l'action charitable et l'influence accordée aux arts et aux lettres.

M. Van Cauwelaert, ministre d'Etat, félicita les religieux des services rendus par eux, au cours de ces 800 ans, services rendus à la Campine, à la nation, à la colonie. Saluant la présence d'un ancien prélat de l'abbaye, en la personne de S. Exc. Mgr Heylen, président du Comité des Congrès Eucharistiques, il offrit au public l'occasion de manifester sa sympathie et sa reconnaissance à l'égard des apôtres de l'Eucharistie.

Mgr Heylen relit les pages glorieuses que, dans l'histoire de l'abbaye, ont écrit ses successeurs. Depuis qu'il a quitté la prélature de Tongerlo, l'abbaye a essaimé en Angleterre, en Irlande, au Congo, à Leffe. Aussi bien dans cette petite abbaye, qui fut au lendemain de l'incendie de Tongerlo, le refuge accueillant de ses jeunes novices, aussi bien ici, dans le pays qu'à l'étranger, Tongerlo s'est signalé à l'attention du monde catholique par le culte de l'Eucharistie, le culte de la Vierge et le zèle des âmes.

Au point de vue influence eucharistique, le président du comité permanent des Congrès Eucharistiques internationaux fut heureux de constater que ces journées consacrées à la glorification de Tongerlo, aient permis à quatre membres du comité international de se retrouver groupés dans les murs d'une abbaye qui se voue à la propagande du culte Eucharistique. Soulignant le succès des journées mariales, Mgr Heylen fait acclamer par la foule, la Reine de Tongerlo, la grande protectrice de l'abbaye et termine en exprimant des vœux pour la prospérité de l'abbaye.

Cette séance académique s'acheva par l'exécution d'une cantate de circonstance exécutée par l'ensemble des moines de Tongerlo. La musique de cette œuvre est de Lode Van Desschel, organiste de l'église St-Pierre, à Turnhout ; les paroles sont du P. Isfried Engels.

Au cours de ces agapes imprégnées de ce large esprit d'hospitalité monacale, et auxquelles participent 200 convives, Mgr Lamy proposa la santé de S. S. le Pape et de S. M. le Roi. Il manifesta le plaisir qu'il avait ressenti en recevant un télégramme venu de la Cité Vaticane et dont voici le texte :

« A l'occasion du huitième centenaire de la fondation de cette abbaye, Sa Sainteté, exprimant ses félicitations aux fils de saint Norbert, forme aussi les vœux pour de toujours plus nombreux fruits d'apostolat et envoie, comme gage de l'abondance des faveurs divines au primat de Belgique, aux évêques sous votre paternité et aux religieux présents, la bénédiction apostolique implorée.

(s.) Cardinal Pacelli. »

Mgr Lamy proposa l'envoi de télégrammes à S. S. le Pape et au Roi. Il réserva à chaque personnalité présente un mot empreint d'amabilité, de reconnaissance, et remercia la presse du courant de sympathie créé en faveur de l'abbaye.

S. E. le Cardinal, prenant ensuite la parole, fut heureux, par sa participation à ces fêtes glorieuses, de pouvoir témoigner toute sa sympathie à une abbaye qui fait rayonner autour d'elle les vertus et l'esprit de saint Norbert et qui, à son tour, recueille l'admiration de tous ceux qui, dans les limites du pays et au delà de ses frontières, ont bénéficié de sa spirituelle influence et de la fécondité de son travail.

Mgr Crets, Mgr Heylen, M. l'abbé Crépin, doyen de Fosses, M. le baron de Trannoy, Mgr Hopmans, tour à tour, interviennent pour manifester leur joie d'avoir participé à ces fêtes du huitième centenaire et exprimer leur reconnaissance à l'égard de la Providence pour les bienfaits d'ordre religieux et social que n'ont cessé de répandre la vertu et le travail des moines de Tongerlo. Au cours de ce banquet, quelques religieux firent valoir, avec une modestie toute monacale, leurs talents de musiciens et d'artistes.

Un salut pontifical, célébré par Mgr Bauwens, prélat de Leffe, fut chanté par la chorale mixte de l'église Saint-Jean de Roosendaal (70 exécutants), sous la direction de M. Jan Tierolff.

Aux orgues se tenait un élève de Jan Blockx, M. Somers Adrien.

A. E.

A l'occasion de l'inauguration des nouvelles orgues de l'abbaye de Tongerlo, parut une étude sur les orgues qui au cours des temps relevèrent les splendeurs liturgiques à l'église abbatiale. Cette étude a comme titre : *Het Orgel in Ton-*

gerloo, et fut élaboré par D. Creps, O.S.B., sur les documents des archives. Elle comporte 128 pages avec une annexe et est agrémentée de 25 photogravures.

A. E.

In *Sancta Maria*, officieel kerkelijk weekblad voor het bisdom Breda, 28 Sept. 1933, begint Rector v. d. Broeck, onder titel *O. L. Vrouw van Brabant, 1632-1932*, met eene geschiedenis van den eeredienst van O. L. V. in Noord-Brabant. Ter inleiding verwijst hij naar *Brabantia Mariana* van prelaat Aug. Wichmans van Tongerlo, en naar het literarisch werk door dezen abt geleverd in deze lijn. Dit naar wat W. Van Spilbeeck over dezen Maria-vereerder schreef.

E. D.

In de *Bijdragen tot de Geschiedenis*, dl. XXIV, 1933, blz. 145-181, werd door A. Erens, O. Praem., gepubliceerd, naar een Hs. uit het archief der abdij, eene « *Apologie van den Vrede* », te Antwerpen. — 1584. Een interessant stuk, dat zich voordoet als de uiting van de vredesverzoeken der katholieken te Antwerpen op een oogenblik dat de calvinisten er hardhandig optraden.

H. L.

In hetzelfde tijdschrift, blz. 182-186, publiceert dezelfde : *Grenspalen en rechtsgebied te Calmpthout-Esschen rond 1350* : Een stuk met wijdzijdige verwijzingen betreffende juridische kwestieën.

H. L.

* * *

In *Eigen Schoon en De Brabander*, jaarg. XVI, 1933, blz. 161-210, komt een breedvoerig artikel gewijd aan de geschiedenis van de *Parochiezorg der Norbertijnen in Brabant*, meestendeels van de hand van M. A. Erens, O. Praem., archivaris van Tongerlo.

Na eenige bladzijden algemeene beschouwingen over ontstaan en uitgroei, invloed en zegen van deze parochiezorg, wordt de lange reeks der parochies zelve nagegaan.

De abdij van *Park* komt er met : Eerken, Blanden, Celle, Korbeek-Loo, Kortrijk-Dutsel, Haacht, Heverlee, Jezus-Eik, Laken, Lubbeek, Molenbeek, Nieuwrode, Park, St. Pietersrode, Runkelen, Schoonderbuken, Tervuren, Tremeloo, Wakkerzeel, Werchter en St. Joris-Winge.

De abdij *Averbode* met Averbode, Gete, Messelbroek, Rotselaar, Testelt, Wezemaal en Zittaard-Lummen.

De abdij *Tongerloo* met Adorp, Binkom, Diest, Oorbeek, Schaffen en Visenaken.

De abdij *Heilisse* met Bunsbeek, Glabbeek, Grazen, Grimde, Héவில், Hoeleden, Jandrain, Jandrenouille, Jauche, Kerkom, Linsmeel, Molenbeek-Wersbeek, Perwys, Roosbeek, St. Martens-Tielt, Tourinnes-les-Ourdons en Zuurbemde.

De abdij van *St. Michiels* te Antwerpen met Nederokkerzeel.

Voor iedere parochie werd 'n kleine geschiedkundige schets bezorgd door A. Erens, O. Praem.

De abdij *Grimbergen* werd behandeld door E. H. J. Delestré, O. Praem., voor de parochie : Wemmel, St. Agatha-Berchem, Relegem, Ramsdonk, Meisse,

Ophem, St. Brisius-Rode, Omelgem en Nieuwenrode, Strombeek en Grimbergen.

J. L.[indemans] behandelde de parochies der abdij *Dieligem* : St. Pieters-Jette en Ganshoren, Neder- en Over-Heembeek, Wolvertem, Rossem, Meuzegem en Imde, Denderleeuw, en enkele andere parochies.

Ook gaf hij een overzicht van die van *Ninove* : Liedekerke, Pamel, Oetingen. *Bonne Espérance* had in Brabant de parochie Eizingen.

A. E.

Le numéro de novembre de la revue mensuelle *The Irish Rosary*, Dublin, 1933, contient un article de A. O'Flanders, *Irish Trade with Flanders* : un court aperçu sur les relations commerciales entre l'Irlande et la Flandre durant le Moyen-Age, ainsi que sur les colonies flamandes dans la Verte Erin.

A. E.

CECHOSLOVACIA.

Abbatia Strahoviensis.

Anno currente celebrat Sepekov, locus peregrinationibus clarus, jubilaum 200 annor. consecrationis suae ecclesiae. Saec. XIII stabat Sepekovii capella, in qua statua BMV. e monasterio Steinfeldensi colebatur. Milovicensi abbatia deleta tempore XVI saec. etiam ista capella cum statua BMV. per manus Protestantium periit. Post restaurationem prioratus Milovicensis instante abbate Casparo a Questenberg capella antiqua denuo exaedificata est. Dominicus Urtica in ea posuit imaginem BMV. e saec. XVI. Abbas Strah. Marianus Herman a. 1733 loco ant. capellae novam ecclesiam Sepecovii condidit. Penes ist. eccl. habitabat « Praeses Marianus », nunc solum per parochum e monast. Strah. ecclesia peregrinationibus frequentata administratur.

Gulielmus ONDRACEK, O. Praem.

P. Wilhelm Ondracek, O. Praem. gab in cechischer Sprache heraus : im « Den » Nr. 287 vom 10. XII. 1932 : « *Vatikanische Museen* ».

ebenda Nr. 293 vom 17. XII. 1932 : « *Die neue vatikanische Pinakothek* ».

ebenda Nr. 1 vom 1. I. 1933 : « *Epiphanie* ».

ebenda Nr. 6 vom 7. I. 1933 : « *Raphael im Vatikan* ».

ebenda Nr. 12 vom 14. I. 1933 : « *Michelangelo im Vatikan* ».

ebenda Nr. 18 vom 21. I. 1933 : « *Die moderne Zeit* ».

ebenda Nr. 24 vom 28. I. 1933 : « *Der moderne Aberglauben* ».

ebenda Nr. 30 vom 4. II. 1933 : « *Die moderne Religion* ».

in Verlage der Lidova Akademie in Brünn : *Kulturni rozhledy* = (Kultur-Ausblicke) 1933, Format 11 : 16 cm., 55 Seiten. Inhalt : « *Simeon* » « *Amerika* » « *Die Kirche* » « *Die Basilika des hl. Petrus zu Rom* » « *Die Beherrscher des Geldes* » « *Wenzel Hrivnac, Abt von Hradisch, gemartert 1433* ».

A. S.

* * *

Abbatia Teplensis.

In *Teplerland*, 1933, 13. Aug., gibt Pfarrer A. Stara : *Klostersonen* : *Beselich. Der Hase im Hain*.

A. E.

GERMANIA.

Havelberg.

In aansluiting aan de notitie in dit tijdschrift VI (1930) 445 en VII (1933) 340-342, verschenen omtrent *Germania Sacra* Abt. 1, Bd. 1, T. 1, uitgegeven door Abb en Wentz en handelende over *Das Bistum Brandenburg*, zij hier melding gemaakt van Bd. 2, uitgegeven door Gottfried Wentz (Berlijn-Leipzig, W. de Gruyter & Co, 1933), waarin de volledige godsdienstige geschiedenis van *Das Bistum Havelberg* wordt geboden. In een recensie door Wilhelm Polthier, in het *Zentralblatt für Bibliothekswesen* L (1933) 631 heet het: « Wenn... hier die buch- und bibliotheksgeschichtliche Ausbeute gering ist, so liegt dies offenbar hauptsächlich an dem Fehlen bedeutenderer Kulturzentren im behandelten Gebiet (im wesentlichen Prignitz, Ruppín und Mecklenburg-Strelitz). Eingehende Angaben konnten nur über die Havelberger Domstiftsbibliothek gemacht werden, deren Handschriften (Staatsbibliothek und Geh. Staatsarchiv zu Berlin) auch im einzelnen aufgeführt sind. »

C. A. v. L.

* * *

Klarholz.

R. Schulze plaatste in *Zeitschrift für vaterländische Geschichte und Altertumskunde* 87 (1930) 192-214 *Beiträge zur Geschichte des Prämonstratenser-Kloster Klarholz* (Kr. Wiedenbrück) 1133-1893.

H. H.

* * *

Weissenau

Het gunstig oordeel, door Paul Lehmann over de bibliotheek van Weissenau uitgesproken (vgl. An. Praem. 8 (1932) 286-288), heeft een verblijvende bevestiging ontvangen door diens verdere onderzoekingen. In *Mitteilungen aus Handschriften III* (= Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Abt. Jg. 1931-32 H. 6. 66 blz.) geeft hij een overzicht van de niet-boheemsche codices uit de Lobkowitz verzameling, die thans in de Universiteitsbibliotheek van Praag is ondergebracht. Deze collectie is wel te onderscheiden van de Lobkowitz verzameling, die zich nog in familiebezit bevindt op het slot Raditz.

Vooreerst beschrijft hij 67 codices, waarvan de Weissenauer afkomst absoluut vaststaat; als n. 67-70 zijn toegevoegd 3 Weissenauer codices, die thans berusten in het Historisch Seminar der Berlijnsche Universiteit; daarna noteert hij in de tweede afdeeling zonder volgnummer en in de orde van hun gewone signatur Lobk. 171 enz. de Hss. van Duitsche afkomst, waaronder er nog verscheidene zijn, die misschien of waarschijnlijk uit Weissenau stammen.

In de inleiding wordt beschreven hoe het belangrijkste deel der Weissenauer bibliotheek langs Graaf Franz von Sternberg-Manderscheid, die bij de saecularisatie met Schussenried en Weissenau was schadeloos gesteld, aan de vorstelijke familie Lobkowitz gekomen was. Bij de behandeling der verschillende

boekenlijsten stelt P. Lehmann de vraag, of de origineele lijst door S. Lairvelz bij de visitatie van 1625 opgesteld nog bewaard is, wijl deze bij Hugo, Annales II slechts gedeeltelijk is opgenomen. Verder wordt nog herinnerd aan de opgave van den laatsten bibliothecaris uit 1802, dat het klooster ongeveer 9000 banden telde, waarvan de helft theologisch was, 1000 banden algemeene en kerkelijke geschiedenis boden, 1000 kerkelijk en burgerlijk recht, 500 oude schrijvers, 400 geneeskunde, 300 filosofie enz. Daarbij nog 100 handschriften op papier, 50 op perkament en meer als 700 incunabelen. Hierbij was dan nog niet gerekend, wat door den abt als zijn privéboekery beschouwd werd, al behoorde deze dan ook oorspronkelijk aan het convent.

Van de verschillende codices mogen hier vermeld worden :

6 = Lobk. 266 met een XII-eeuwsch uittreksel uit *Hildegardis Scivias*.

14 = Lobk. 426 (1248). Petrus Blesensis. *Sermones*.

36 = Lobk. 465. s. XV. Henricus Suso, *Horologium et cursus aeternae sapientiae*.

12 = Lobk. 424. s. XIV-XV. *Lectionarium* (nog niet bij v. Waefelghem Repertorium).

34 = Lobk. 457. s. XVI. *Ordo ad faciendum cathechumenum; ordo baptisandi; benedictiones; ordo sepeliendi*; verder liturgische teksten met noten. Omtrent deze en omtrent Lobk. 483. s. XV. *Liber lectionum breviarii* van onzekere provenientie, Lobk. 507. s. XV. *Processionale* uit een Duitsch vrouwenklooster, Lobk. 571c. fragmenten van een *Brevier*, s. XIV, misschien uit Weissenau zou een nader onderzoek wenschelijk zijn.

Verder zij nog de aandacht gevestigd op :

23 = Lobk. 435. s. XI-XII f. 1R *Ordestatuten*.

53 = Lobk. 496. s. XII. *Conflictus Ruperti Coloniensis abbatis cum Norperto*, waarbij de uitdrukkelijke vermelding van Norbertus niet zonder belang is.

Reeds in de Mon. Germ. Hist. werden benut :

47 = Lobk. 484. s. XII ex. *De initiis et incrementis Praemonstratensium sive Vita Norberti*, alsook Lobk. 513. s. XII ex. hetzelfde afkomstig uit Schussenried (Sorethum).

Aangaande deze canonie vermeldt de inleiding, dat de hieraan verbonden bibliotheek, die mede aan graaf Franz von Sternberg-Manderscheid gekomen was, na eenig rondzwerven grootendeels door zijn bloedverwanten werd verkocht. Een Lobkowitzser hs. vermeldt nog uitdrukkelijk Sorethum, nl. 10 = Lobk. 418. s. XV ex., bevattende een aantal geneeskundige tractaten door Dr. Ulr. Ellenborg uit Feldkirch voor de abten van Schussenried en Weissenau vervaardigd.

C. A. v. L.

* * *

Abbatia Windbergensis.

In die Beilage zum *Regensburger Anzeiger*, 16. 7. 33, schreibt Norbert Backmund, O. Praem., *Aus Windberg und Umgebung. Ergänzungen und Richtigstellungen zum XX. Band der « Kunstdenkmäler Bayerns ». Ein Stück Kunstgeschichte und Kulturgeschichte* (Seite 3-5).

A. E.

HOLLANDIA.

Wittewierum.

Dalmatius van Heel O.F.M., handelt in zijn bijdrage over *De Minderbroeder Johannes Knijff, bisschop van Groningen*, verschenen in het *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht* dl LVII (1933), op blz. 298-307 over den ondergang van genoemde abdij.

H. H.

HUNGARIA.

Gödöllő.

Im Juni 1933, erschien der 106 Seiten umfassende Jahresbericht des Realgymnasiums, der Erziehungs-Anstalt « S. Norbert » und des theologischen Seminars der Praemonstratenser Chorherren über das Studienjahr 1932-33. Es finden sich darin zwei Abhandlungen aus der Feder des Professors Dr. Remigius Bodnár über den Propst Dr. Melchior Takács, Abbas nullius von Jászó, der schon 50 Jahre Mitglied des Ordens ist und schon 33 Jahre an der Spitze des Stiftes steht; ferner über den gewesenen Gymnasial-Direktor von Rosenau und nachherigen Supprior von Jászó Claudius Kiss. Beide Monographien sind wertvolle kultur-historische Beiträge zur Geschichte des Praem. Ordens in Ungarn. An dritter Stelle behandelt Dr. Laurentius Szopek in einer hochinteressanten Studie das Wesen und die Geschichte des Pfadfindertums speziell in Ungarn. (Weltjamboree in Gödöllő im August 1933).

Zum Professoren-Kollegium gehören 29 Praem.-Chorherren, darunter 12 Doktoren der Philosophie und 7 Laien-Professoren. Es folgt dann ein ausführlicher Bericht über die litterarische und kulturelle Tätigkeit der Professoren in den verschiedenen wissenschaftlichen Zeitschriften und Kulturellen Vereinen. Die Zahl der Schüler war 459. — Dr. Vlademir Vidakovich's Abhandlung über die « Korrespondenz des berühmten Jesuiten Karl Wagner mit Josef Nallyv », Historiographen des Praem. Ordens in Ungarn nimmt die Seiten 92-103 ein. Das theologische Seminar hatte 7 Professoren, sämtliche Dr. der Theologie und einige auch der Philosophie und 12 Alumnen. Der Direktor aller drei Anstalten ist Dr. Patricius Stuhlmann, Vorstand des Kollegiums, Vorsitzender des äbtlichen Consiliums, königl. ung. Landesschulinspektor h.c. Im Kollegium weilte zwischen 17. I. und 5. II. 1933, und 4. X.-7. X. 1932, der Ordensvisitator Hubert Noots, Abt von Floreffe, Prokurator in Rom. Ihm zu Ehren veranstaltete die studierende Jugend am 21. I. 1933. ein grosses Fest.

B. G.

Der Verein der Katholischen Mittelschulprofessoren von Budapest hielt am 5-ten Mai seine jährliche Wandertagung im Prämonstratenser Gymnasium von Gödöllő ab. Über hundert Professoren waren erschienen, an der Spitze der Kreisschuloberdirektor und ein Vertreter des Königl. ung. Kultusministers. Die Teilnehmer hörten um 1/2 11 Uhr die hl Messe an, an die sich die Festsitzung

anschluss, die eine grosse Ehrung unseres Ordens bildete. Zuerst wurde das Andenken unseres unlängst verstorbenen Mitbruders, des Univ.-Dozenten und berühmten Physikers Dr. Irenäus Károly gefeiert. Ein Vertreter der Budapester Professoren hielt die Festrede und legte am Bilde des Verstorbenen einen schönen Kranz nieder. Unter den Vorträger sei der Vortrag unseres Rektors Dr. Patrick Stuhlmann O. Praem. hervorgehoben, der über « *Die Prämonstratenser in der Schule* » sprach. Nach einer Einleitung über die christlich-katholische Pädagogie überhaupt, schilderte er — angefangen von der Gründungszeit des Ordens bis herauf in die Neuzeit — aus den Aussagen unseres hl. Stifters, der Ordensheiligen und andere Ordensgrößen die Prinzipien, nach denen die Prämonstratenser Pädagogen ihr Wirken in der Schule einrichten. Diese Prinzipien sind ; das freundliche Herablassen zu den Kindern, Licht, Liebe und Leben in der Schule, Erziehung zum Kunstverständnis und Verständnis auch der Andersgläubigen, ohne natürlich religiösen Indifferentismus zu huldigen. Über all dies steht bei ihnen aber das höchste Ideal : die Pädagogik des Evangeliums. Die zahlreiche Zuhörerschaft zollte dem interessanten Vortrag reichen Beifall. Das Organ des Vereines und alle Budapester Tagesblätter brachten über die Tagung ausführliche Berichte.

Ae. H.



Canonia Neorisensis.

Cum de ceteris canoniis nostris in Analectis Praemonstratensibus saepius mentio fiat, de canonia Neorisensi in Moravia, quae est provincia rei publicae Cechoslovacae, altum est silentium.

Quod sane mirum est, cum canonia Neorisensis inde ab anno 1910 et in exercitiis spiritualibus pro omni aetate, sexu, conditione hominum, in missionibus externis et internis instituendis, tum in juventute erudienda praeclara et memoria digna praestiterit.

Jam anno 1910 incipiente, duo membra canoniae, sic persuadente Ampl. D. Abbate, in aedibus canoniae adjacentibus operam dederunt exercitiis spiritualibus, quibus quotannis usque ad bellum exortum ultra 1200 homines, tirores, viri, mulieres, pueri, puellae vacabant, canonia generosissime gratis victum praestante, ut pauperrimus quisque particeps exercitiorum spiritualium fieri posset.

Patebant portae canoniae sacerdotibus et theologiae candidatis ex Germania, imprimis ex Westphalia, ad discendam linguam cechicam venientibus, ut pastorem curam operariorum cechicorum per Germaniam dispensorum suscipere possent. Qua in cura tria membra canoniae hic inde in Germaniam proficiscentia illos adjuvabant. Hisce annis canonia Neorisensis facta est sedes centralis associationis juventutis rusticorum.

Bello ardente ex hac sede centrali centena millia exemplariorum ephemeridum « Nase Omladina » et libellorum precum in castra, aciem, nosocomia militum dono mittebantur.

Bello finito ex canonia Neorisensi dirigebantur missiones in Rumeniam, Wolhyniam, Germaniam et Austriam.

Demum anno 1924 conditum est ab abbate Ferdinando institutum sociale

in Bilsco apud Olomucium, in quo secundum intentionem S.mi Patris juvenes pro laboribus in Actione Catholica excoluntur necnon laici cooperatores pro missionibus in Oriente. Adsunt nunc in instituto sociali studiosi ex Rumaenia, Wolhynia, Russia, Slovacia. Natione pertinent ad gentem Russicam, Ruthenicam, Cechiam, Slovacam, Magyaricam, Germanicam. Professione sunt catholici ritus graeci et latini, ex parte convertitae, qui ad Ecclesiam schismaticam pertinentes in Bilsco studiorum causa venerunt atque exemplo condiscipulorum allecti cum gaudio fidem catholicam professi sunt. Ex his duo, sumptibus ipsius Sanctissimi Patris, in Pontificali Instituto Russico Romae studiis vacant.

Det Deus Optimus Maximus, ut institutum sociale in Bilsco, in quod undique alumni convolant, inveniatur benignos benefactores, qui adjuvent pauperes et inopes postulantes, ut studiorum causa in instituto recipiantur.

Sic Deo adjuvante familia Norbertina, quae a Belgio et Hollandia missionibus in Occidente operam dat, etiam in Oriente missiones procurabit. Faxit Deus !
Dr. Cl. M. I. ZUREK, O. Praem.

A l'occasion du huitième centenaire de la mort du glorieux fondateur de l'Ordre de Prémontré, l'abbaye de Leffe fit reproduire une vieille statue du XVIIe siècle représentant le grand apôtre de la Ste-Eucharistie terrassant l'hérésiarque Tanchelin.

Cette naïve statuette, propriété du Révérendissime Père Abbé du Parc (Louvain), qui gracieusement l'a mise à disposition, est une œuvre d'art réelle et un souvenir. Elles sont, en effet, presque introuvables, ces anciennes statues, devant lesquelles nos Pères priaient, alors que l'ordre de Prémontré était dans toute sa gloire.

La reproduction qui est offerte est de toute beauté et d'un fini tel qu'il est impossible de distinguer celle-ci de l'original.

Celui qui en fera l'acquisition, non seulement se procurera une œuvre d'art dont il sera fier, mais en même temps contribuera à la résurrection de l'abbaye de Leffe dont la reconstruction se poursuit difficilement en ce temps de crise.

- | | |
|---|----------------------|
| 1) Teinte chêne fumé, foncé et patiné, crosse et ostensor dorés | au prix de 50 — frs. |
| 2) Teinte noyer, ciré clair et patiné | au prix de 50 — frs. |
| 3) Doré à la feuille, aspect très ancien | au prix de 75 — frs. |
| 4) Richement polychromé très ancien | au prix de 95 — frs. |

Emballage et port en sus : 10 francs, ou prise sans frais, soit à l'abbaye de Leffe, soit au dépôt général :

Maison M. H. Froustey, 44, avenue de l'Armée, Bruxelles.

Cette maison se charge, en outre, de déposer, sans frais, les statues dans tout le grand Bruxelles.